

LA BOURSE

Coture d'acier à Gènes	
L'ar.	635 —
L'ar.	624 —
Francs	270 —
Lires	137 —
Drachmes	93 50
Marks	10 25
Leis	21 —
Levas	20 —

ABONNEMENTS

UN AN	SIX MOIS
Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

Génies dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

Reconnaîtra-t-on les Soviets?

Un des motifs invoqués par les Etats-Unis à l'appui de leur refus de se faire représenter à Gènes est que la Conférence dite économique aura, quoi qu'on fasse, un caractère politique, lequel tendra fatalement à prédominer. C'est le grand grief des Américains contre le projet de reconstruction de l'Europe dont l'idée première appartient à ces deux « grands duos » de l'industrie allemande, Walter Rathenau et Hugo Stinnes. On ne veut, à aucun prix, à la Maison Blanche, se mêler des affaires politiques de l'Europe. M. Lloyd George et M. Poincaré sont d'accord, leurs déclarations à la tribune en font foi, pour que le traité de Versailles ne puisse le moins du monde être mis en cause. Le Premier français a dit, à ce propos, à la Chambre :

En ce qui concerne le traité signé par l'Allemagne, nous placerons à Gènes un écriteau portant le mot « Verboten » et semblable aux écriteaux que nos touristes rencontrent outre-Rhin avant la guerre.

M. Joly : Et s'ils passent outre. M. Poincaré : J'ai dit au moment de la constitution du cabinet et je le répète aujourd'hui que, dans ce cas, je reprendrais ma liberté d'action.

Cela concerne l'Allemagne. Mais avec elle il y a la Russie. En admettant que MM. Wirth et Rathenau se conforment à l'interdiction de causer politique, Tchitchérine à la conférence ne fait rien autre. Il n'a cure de l'écriteau « Verboten ». Trotsky n'a-t-il pas déclaré, le 21 février, que la Conférence de Gènes devait aboutir à la révision du traité de Versailles ? Au surplus, si une identité de vues existe entre Paris et Londres sur l'intangibilité du traité en ce qui concerne les obligations de l'Allemagne, il y a quelque divergence à l'égard des Soviets.

La psychologie des dirigeants bolchévistes, dit-on, s'est modifiée. Ils reconnaissent la faillite du communisme en Russie. On peut donc traiter avec eux et, après qu'ils auront subi l'épreuve d'un noviciat, dont la durée sera à fixer, et ainsi passe par le purgatoire, les admettre dans le concert européen.

M. Poincaré estime qu'on ne saurait examiner une demande de reconnaissance des Soviets avant qu'on n'ait pratiquement contrôlé leur sincérité pour l'exécution des conditions auxquelles ils devront souscrire pour que leur requête soit agréée. Le gouvernement français n'a pris aucun engagement : sa liberté d'action est et demeure entière. La question, d'ailleurs, ne doit être examinée qu'à la fin de la Conférence. Quelle que soit la décision intervenant, la France sera libre de s'y associer ou non. M. Poincaré, d'accord en cela avec M. Lloyd George, exige, entre au-

tres conditions, la reconnaissance par Moscou des dettes russes d'avant-guerre et des indemnités pour les nationaux des autres pays lésés par la révolution. S'il est partisan de la reprise des relations avec la Russie, il professe qu'elle « ne doit pas se faire au détriment de la multitude de braves gens qui ont donné leur éparque, non pour écraser le peuple russe, ainsi qu'on l'a dit, mais pour assurer à la France une alliance que les Soviets ont trahie. »

A différentes reprises, on a parlé de la banqueroute du bolchévisme ; on a même annoncé la « conversion » de Lenine. Mais ce ne sont là que des feintes des Soviets pour amadouer le capital, malgré tout, ils ne peuvent passer, car ils en ont besoin pour mener leur lutte communiste. Lenine a clairement indiqué la marche dans son rapport au 9^{me} congrès des Soviets. Dans la lutte contre les gros propriétaires, l'appui des paysans était assuré au bolchévisme. Mais maintenant la situation a changé. Pour rallier les paysans, on venait à leur secours, il ne reste que le commerce. « Et nous avons pris le chemin et pour longtemps mais pas pour toujours ; nous ne pouvons que jusqu'à ce que nous ayons établi notre grosse industrie qui puisse prêter son concours à l'économie paysanne arriérée. » Ce ne sont pas là des propos de faillit ; c'est plutôt le langage d'un combattant qui se prépare à de nouvelles luttes.

Quant aux garanties à donner, les Soviets n'en seront certainement pas chiches. Mais lesquelles d'entre elles seront valables ? La reconnaissance des dettes russes d'avant-guerre promise par les notes de Tchitchérine n'est qu'un leurre. Les moniteurs attirés du bolchévisme ont eu la franchise ou, si l'on préfère, l'impudence d'en avertir tous les vils bourgeois. Tchitchérine l'a confirmé ces jours-ci dans une conversation avec le correspondant de l'« Express ». Dans quel esprit les Soviets sont-ils allés à Gènes ? Tchitchérine l'a dit : « Nous irons en plaignants et non en accusés ; en créanciers et non en débiteurs. Nous entendons des propositions ; nous ouvrirons toutes grandes nos portes à la collaboration économique mondiale, mais à condition qu'il n'y ait pas de conditions. » Son attitude à la Conférence a prouvé déjà que s'il feint, en parole, d'accepter des conditions, il les violera par ses actes.

A. de La Jonquière.

Voir en 2^e page
Vers la paix du Proche-Orient

Un complot monarchiste russe est découvert à Bucarest

Bucarest, 15 T.H.R. — Un complot monarchiste russe fut découvert à Bucarest ayant pour objet l'espionnage des pays limitrophes de la Russie. Le siège central du complot est à Berlin.

Le général Gouraud quitte ce matin notre ville

SON SEJOUR A CONSTANTINOPLE

Le général Gouraud, qui doit quitter aujourd'hui notre ville pour se rendre à Beyrouth, a retrouvé à Constantinople, durant son court séjour, les manifestations de sympathie et d'estime qui l'avaient accueilli à son passage parmi nous l'an dernier et qui sont dues au glorieux représentant de la France en Syrie.

Après une visite, faite à titre privé, à la mosquée d'Eyoub au lendemain de son arrivée, le général Gouraud assista dimanche à la cathédrale du St-Esprit à une messe solennelle célébrée par Mgr Cesarano, au milieu d'une nombreuse assistance où l'on remarquait autour du général Pellé, Haut-Commissaire de la République, toutes les notabilités civiles et militaires du haut-commissariat, du C.O.F.C. et de nombreuses personnalités de la colonie.

Les honneurs ont été rendus dans la cour de la cathédrale par une compagnie d'infanterie que commandait le capitaine Guy de la Villedon et par un détachement de fusiliers marins avec tambours, clairons et musique du 66^e régiment d'infanterie.

Une foule compacte se pressait aux abords de la cathédrale, grand-rue de Pancaldi, à l'arrivée comme au départ du général Gouraud.

Dans l'après-midi du même jour le général a reçu à l'Union française la délégation des Syriens de Constantinople au nom de laquelle Abdurrahman Abid bey a prononcé une courte allocution pour remercier le général de tout ce qu'il a fait et de tout ce qu'il faisait pour le progrès de la Syrie.

Abdurrahman bey s'est ensuite entretenu longuement avec le général Gouraud de la situation de ses compatriotes, de leurs revendications, et notamment de la pension de retraite refusée aux anciens fonctionnaires et militaires qui désirent réintégrer leur pays natal. Le général a manifesté toute sa sollicitude et promis tout son appui.

Le soir, un grand dîner suivi d'une brillante réception a été donné par le général et Mme Charpy en leur résidence d'Ortakey. Un intermède musical et dramatique, qui constituait un vrai régal, permit d'apprécier et d'applaudir Mlle

Giaccards, M. Mentor, M. Escalère, M. Lizonlet, M. Fouché, M. Berlandi, Mlle Leger, Mlle Châtel, le capitaine Toulorge et le capitaine Legrand. Ce fut une fête brillante et très animée digne de l'éminente hospitalité que l'on sait être celle du général et de Mme Charpy.

Les convives du dîner étaient : Le général Gouraud, le général Pellé, Haut-Commissaire de la République, l'amiral et Mme Damesnil, le général et Mme Pionneau, le général Priou, le colonel et Mme Després, le lieutenant-colonel et Mme Châtel, MM. Lyantey et Rouffie, le capitaine de La Rochefortière, le capitaine Toulorge et le lieutenant Garet.

La réception réunit une assistance nombreuse où étaient représentés le monde officiel, la diplomatie et la société élégante de Péra. Parmi les invités :

Sir Horace Rumbold, Haut-Commissaire britannique, lady et miss Rumbold, le marquis Garroni, Haut-Commissaire d'Italie, l'amiral Bristol, Haut-Commissaire des Etats-Unis, et Mme Bristol, le marquis Uchida, Haut-Commissaire du Japon.

M. et Mme Michotte de Welle, M. et Mme de Valdemberg, M. et Mme de Walden Rengiers, M. et Mme Juan Servet, M. et Mme Nératof, M. et Mme Chaponitch, M. Flakty, Abdallah Khan Montaz, M. Triandophyllacos, LL. AA. le prince Omer Farouk, le prince Sab-heddine, le prince Vassif.

S. E. et Mme S-fa bey, M. le marquis Garroni et la marquise Carola Garroni, M. le comte de Chambun, conseiller d'ambassade, M. Cillère, ministre plénipotentiaire, M. et Mme de Laforeade, M. Santi, consul général de France, et Mme Santi, M. Diehl, membre de l'Institut, M. et Mme Des Closières, M. et Mme Hanssens, les capitaines de vaisseau Dobois et Berthot, le capitaine de frégate de Perwinquière, le général et lady Harington, le major général, Mrs et Miss Francis, le colonel et Mrs Handwood, le contre-amiral Tyrwhitt, le général Mme et Mlle Monbelli, le général Bassigano, le contre-amiral Pepe, le général T. Sarkoff, M. et Mme Bellet, M. et Mme Campen, M. et Mme Vilbert, M. et Mme Bussy, etc.

Le maréchal Izzet pacha, ministre des affaires étrangères, a offert lundi, en l'honneur du général, un déjeuner auquel prirent part le général Charpy, le général et Mme Fillonneau, le général Priou, le comte de Chambun, le commandant de Courson, M. Cuinet, M. des Closières, M. Weyl, le lieutenant-colonel Sarion, le lieutenant Curet, le maréchal Ali Riza pacha, ministre de l'intérieur, Séfa bey, ministre du commerce, le damad Abdul Médjid bey, Nouri bey.

Le général Gouraud s'est rendu lundi à Scutari, à la caserne Sélmié qui est, comme on le sait, affectée au logement des réfugiés musulmans secourus par la France. Il a été reçu au milieu d'une dou-

ble haie d'élèves des deux sexes de l'école des immigrés, par le directeur du service des réfugiés et par M. Grenier, administrateur de la Croix-Rouge. Une fillette et deux garçons lurent des compliments en vers turcs qui furent traduits par Hamdi bey. A l'issue de cette touchante cérémonie, le général

retourna en ville pour changer de tenue en vue de sa réception par le Sultan.

A 5 h. p. m. le général Pellé présenta le haut-commissaire français de la Syrie à Sa Majesté Impériale. Le souverain s'est plu à réserver aux deux représentants français un accueil des plus aimables.

LA CONFÉRENCE DE GÈNES

LA DÉLÉGATION SOVIÉTIQUE

PERSÈVÈRE DANS SON INTRANSIGEANCE

La délégation allemande annonce la conclusion d'un traité germano-soviétique

Gènes, 15. T.H.R. — L'Agence

Havas télégraphie : Les représentants des soviets furent intransigeants concernant la compensation des dettes de guerre de la Russie à l'égard des Alliés, ainsi qu'au sujet des réparations que ces représentants réclament, pour les dommages causés aux sujets russes par les entreprises contre-révolutionnaires. Les délégués allemands examinent la conduite à tenir.

Dans les cercles allemands se manifeste un certain mécontentement au sujet de la procédure suivie dans la discussion des affaires russes. Les délégués allemands sont tenus à l'écart des conversations entre les alliés et les Russes. Ils ont l'impression d'être mis ainsi dans l'impossibilité de jouer le rôle qui avait été préparé minutieusement à Berlin pour une action commune avec les soviets.

Litvinoff réclame une indemnité de 50 milliards de roubles or

Gènes, 16. T.H.R. — La deuxième journée des conversations avec les Russes n'amena aucune solution décisive.

Litvinoff ne craignit pas de réclamer aux alliés une indemnité de 50 milliards de roubles or pour dommages causés à la Russie par l'aide fournie aux contre-révolutionnaires par les alliés.

M. Lloyd George fit observer notamment qu'en signant la paix de Brest-Litovsk, malgré l'engagement de la Russie de ne pas conclure une paix séparée, les bolchévistes portèrent un préjudice incalculable aux alliés.

Les ministres alliés, après avoir conféré en plein accord, firent connaître aux bolchévistes les décisions suivantes :

1^o Les Alliés ne reconnaissent à la Russie aucun droit de réclamation.

2^o Ils exigent la reconnaissance pure et simple des dettes ; ils examineront la possibilité de réduction en tenant compte de la situation économique de la Russie.

Les délégués russes répondront à ces demandes par oui ou non et la commission ne sera convoquée qu'après cette réponse.

La France, la Petite Entente et la Pologne étant liées par une communauté d'intérêts, marchent en parfait accord à la conférence de Gènes. En conséquence, les représentants de la France n'admettront pas qu'aucune discussion ne puisse avoir lieu en dehors de la Petite Entente et de la Pologne.

Gènes, 16 T.H.R. — Dans la solution de la question russe, les Alliés apportent un effort compatible avec leurs droits et leur dignité légitimes. Généralement on croit qu'en cas de refus des Soviets la conférence s'occuperait des autres questions, mais deviendrait sans effet.

L'opinion commune est que les Soviets céderont aujourd'hui et

qu'ils reprendront la controverse sur d'autres questions.

Il est absolument inexact, selon la version de certains journaux italiens, qu'il y ait divergences de vues au sujet de la controverse franco-russe. Les déclarations de M. Lloyd George démontrent irréfutablement que l'accord franco-anglais est absolu.

Gènes, 17 T.H.R. — Depuis la réception de l'ultimatum, les manœuvres des délégués russes tendent à provoquer immédiatement la réunion de la sous-commission. On ignore si les délégations alliées accueilleraient ces suggestions mais elles ne semblent nullement disposées à modifier la décision précédente. Les délégations étrangères pourront d'ailleurs en débattre au cours de la réunion, en marge de la conférence, qu'elles vont tenir aujourd'hui à 15 h. sur l'initiative de la délégation italienne.

Les journaux de Gènes disent que les délégués soviétiques ne parvenant pas à se mettre d'accord sur la réponse à faire aux alliés, décideront d'en référer à Moscou. On croit que la réponse arriverait demain. On ajoute que les délégués russes auraient déjà reçu de brèves instructions de Moscou qui pourraient modifier complètement les points de vues soutenus jusqu'à ce jour. Il semblerait que ces instructions seraient assez précises pour empêcher les délégués russes de recourir à une tactique dilatoire qui pourrait devenir fort dangereuse pour eux.

Le travail des commissions

Limitation des dépenses d'Etat. — Création d'une chambre de compensations internationale

Gènes, 15. T.H.R. — Dans l'après-midi d'hier, sous la présidence de sir Plesket, s'est réuni le comité des économistes. On a examiné les résolutions préparées à Londres. On a également examiné dans cette séance le memorandum présenté par les délégations russe et bulgare.

Ce matin, à 10 h., la commission continuera ses travaux. On discutera la proposition allemande tendant à définir les facteurs d'équilibre économique. Conformément aux propositions britanniques, le principe de mettre en avant le projet de la limitation des dépenses d'Etat a été accepté. Le représentant italien Bianchini proposa un amendement concernant les réserves, dans le cas d'excédents dans la circulation monétaire. Cette proposition a été acceptée à l'unanimité, comme aussi fut également acceptée l'idée préconisée par M. Luzzatti de créer une chambre de compensations internationale faisant tête aux instituts d'émission, en proposant qu'il soit immédiatement convoqué une réunion des représentants des différents instituts. On élabore aussi un projet de convention monétaire internationale. Tous ces projets seront présentés à la commission des délégués accompagné d'un bref rapport.

Le sous-comité des économistes a tenu ce matin au Palais Royal sa 3^{me} séance. Elle examina une note introductive et étudia les articles des experts de Londres avec leurs amendements et modifications. Il reste encore à compléter certains articles.

Ce matin, à 10 h. 30, sous la présidence de M. De Nava, s'est réuni le comité parlementaire économique. Une motion a été présentée par MM. Balési et Cablini qui a été approuvée à l'unanimité après une longue discussion dans laquelle tous furent d'accord dans le principe fondamental, avec certaines réserves sur l'opportunité d'insister sur la constitution d'un consortium international soutenu par les auteurs de la motion dont le but serait d'apaiser à une équitable distribution, d'après les besoins des diverses nations, du minéral en surplus dans les pays d'origine, par rapport à la consommation intérieure, et destinée à l'exportation.

NOS DÉPÊCHES

Les démocrates grecs

en jugement

Athènes, 17 avril.

Arrêtés de nouveau, les démocrates qui furent poursuivis à la suite de la publication de leur fameux manifeste, seront traduits par devant la cour criminelle de Lamia.

(Bosphore)

La défense micrasiatique

Londres, 17 avril.

Le succès de l'œuvre de la défense micrasiatique paraît assuré. 250 dépêches ont été adressées hier dans le monde entier, partout où il y a des Grecs. Le drapeau grec flotte sur le Ritz Hôtel où sont installés les bureaux du Comité national. M. Kalli, le chef de la grande maison commerciale de ce nom et qui est membre du Comité a ouvert un crédit de 3 millions de livres pour l'achat de diverses fournitures nécessaires à la continuation de la lutte.

M. Venizelos est attendu ici dans le courant du mois.

Bosphore.

Le prince-héritier

de Danemark

Athènes, 17 avril.

Le prince-héritier de Danemark est parti pour Copenhague.

(Bosphore)

M. O'Connor à Athènes

Athènes, 17 avril.

Le député anglais, M. O'Connor, bien connu pour ses sentiments philhelléniques, est attendu ici.

(Bosphore)

La Défense micrasiatique

assure la corporation

ouvrière de Salonique

Smyrne, 18 avril.

La Défense micrasiatique répondant aux chaleureuses salutations de la corporation ouvrière de Salonique manifestant en même temps leur horreur à la pensée même d'un retour possible des populations micrasiatiques sous le joug turc prie le peuple macédonien, frère en sentiments et éprouvés de croire à sa ferme décision de sacrifier tout plutôt que de se soumettre à nouveau sous le joug turc.

(Bosphore)

Un traité germano-soviétique

Gènes, 17. T. H. R. — L'envoyé spécial de l'Agence Havas télégraphie :

La délégation allemande annonce la conclusion d'un traité germano-soviétique basé sur la pleine réciprocité, rétablissant les relations ordinaires diplomatiques et considérant comme réglées les indemnités issues de la guerre et les indemnités résultant des mesures soviétiques pour la socialisation sous la réserve que la Russie ne concède pas aux autres Etats pareilles indemnités en annulation de ces mesures. D'autre part, le principe de traitement de l'union la plus favorisée entrera en vigueur.

Déclarations de

M. Rathenau

Berlin, 17. T. H. R. — M. Rathenau exprima l'espoir que la Conférence de Gènes contribuerait à dissiper certaines grosses erreurs retardant l'œuvre de la reconstruction économique de l'Europe. La première de ces erreurs est le régime de paix armée; la seconde est la manière dont on comprend tout système de réparation.

Certains pays ne peuvent continuer à vivre dans les conditions actuelles, notamment la France, la Russie et l'Allemagne. La France par suite des dommages énormes qu'elle a subis pendant la guerre et met en ses finances dans une situation intenable; la Russie pour les motifs connus, et l'Allemagne par suite de son écrasant budget de réparations. M. Rathenau voit le remède dans un emprunt international.

Déclarations de M. Facta

Gènes, 17. T. H. R. — M. Facta, interviewé, souligne le désir commun de toutes les délégations d'aboutir à la pacification. Il exprima l'espoir que toutes les thèses économiques et financières seront exposées et comparées dans le courant de la semaine.

M. Facta conclut en affirmant que le gouvernement, ainsi que les milieux politiques italiens, sont loin de suspecter la France, et reconnaissent la loyauté et la générosité de sa conduite.

La question des changes

Gènes, 17. T. H. R. — La commission des changes discute l'amendement Horne au mémorandum anglais, chargeant les banques centrales des pays de constituer des stocks pour les banques étrangères. Le délégué du Japon observa qu'il ne pouvait pas engager la Banque Centrale du Japon. M. Picard déclara que la France préconise le retour à la liberté complète des changes; mais il convenait de tenir compte au statut particulier des banques centrales, et il insista pour l'examen détaillé de l'amendement Horne au renvoi à la commission des experts. Appuyé par le délégué belge, ce renvoi fut prononcé.

Djelaeddin Arif proteste contre l'exclusion de la Turquie

Gènes, 16. T. H. R. — Le correspondant de l'Agence Havas télégraphie :

Djelaeddin Arif bey, interviewé, protesta contre la non admission de la Turquie à la conférence de Gènes, en contradiction avec la participation de la Grèce qui, pourtant, comme la Turquie, est un Etat en guerre.

Le concours des musulmans est indispensable à l'œuvre de la conférence car le monde forme un tout économique. Djelaeddin démentit formellement la présence d'agents turcs en Tunisie. Il conclut en déclarant que la Turquie considérerait comme nulle toute décision prise à la conférence en dehors d'elle.

Gènes, 15. T. H. R. — La délégation d'Angora présidée par Bekir Sami bey qui s'était rendue à Gènes pour demander l'admission d'une représentation de la Grande Assemblée Nationale d'Angora, à la conférence de Gènes, adresse à la presse une vive protestation contre son exclusion aux travaux de la conférence. Selon les délégués d'Angora la conférence ne peut pas exclure de son sein la Turquie qui a de nombreux intérêts en Europe.

Autour de la Conférence

Gènes, 17. T. H. R. — Le ministre des affaires étrangères italien M. Schanzer a offert hier au château Raggio, à Cornigliano, un déjeuner intime à M. Lloyd George et sa famille. Les honneurs de la maison étaient rendus par Mme et Mlle Schanzer. M. Lloyd George resta à la villa jusqu'à 16 h. 30. Il était accompagné en dehors de sa femme et de sa fille, par Sir Lloyd George, par Sir Edward Grigg et par Sir Hankey.

— Demain matin arrivera de Vienne le

ministre des affaires étrangères pour prendre la direction de la délégation autrichienne pendant l'absence du chancelier. Il sera accompagné de deux nouveaux membres de la délégation, l'un pour les finances, et un autre pour les transports.

Aujourd'hui, à 16 h. 30, au théâtre Carlo Felice, aimablement offert par la municipalité, l'association des journalistes liguriens et le syndicat des correspondants ont offert une réception en l'honneur de tous les journalistes assemblés à Gènes à l'occasion de la conférence. A cette réunion qui fut des plus brillantes, on remarquait la présence des sénateurs Artom et Campa.

M. Campa prit la parole le premier pour remercier spécialement les journalistes d'avoir accepté une invitation qui devait être l'attestation des sentiments de solidarité qui unissent, par-dessus toute nuance politique, les journalistes de tous pays.

Le sénateur Artom parlant ensuite, au nom de la Maison de la Presse, exprima l'association des journalistes liguriens l'expression de sa plus vive reconnaissance pour l'accueil aimable et inoubliable fait. Il rappela qu'un tel accueil sera la meilleure propagande pour l'Italie, lorsque les personnalités assemblées ici rentreront chez eux. Ils témoigneront que l'Italie recueille toutes ses forces pour travailler à la guérison de ses plaies. Il se rendit le juste interprète de la presse italienne et étrangère en présentant un salut de reconnaissance ému à Gènes la fièvre.

Enfin, M. de Gobare, président de l'association de la presse parisienne, exprima la satisfaction de tous les journalistes étrangers qui garderont toujours le meilleur souvenir de leur fraternelle solidarité avec leurs collègues italiens et les citoyens de Gènes.

La cérémonie de Vêpres

de Pâques au Phanar

Les fêtes de Pâques ont été célébrées avec un éclat exceptionnel au patriarchat œcuménique. Le trône patriarcal, étant occupé enfin par l'élu de la nation la cérémonie des Vêpres, s'est déroulée avec une grande solennité et au milieu d'une affluence sans précédent depuis l'armistice. La maîtrise des cérémonies du patriarchat avait pris toutes les mesures d'ordres.

Le service divin a commencé à 10 h. Entouré de tous les membres du St-Synode, du métropolitain russe de Bessarabie, d'un prélat serbe, portant ses habits pontificaux de Pâques, S. S. le Patriarche Méletios a officié. Dans la très nombreuse assistance de personnalités officielles, grecques étrangères, remarquable :

Le haut-commissaire de Serbie, le délégué de l'Ukraine le représentant de la république géorgienne, le commandant de la base navale anglaise, le consul général des Etats-Unis, M. Pitt, M. Bristol de l'U. M. C. A. les membres de la commission de secours américain etc. etc.

A 10 h. précises, le Patriarche a fait son entrée dans l'église patriarcale respectueusement salué par les officiers et les gendarmes alliés. L'Evangile a été lu en 8 langues : en grec par le Patriarche en latin par le métropolitain de Nicée, en anglais par le métropolitain de Césarée, en russe par le métropolitain de Bessarabie, en français par le métropolitain de Kirik Kilissé, en roumain par le deuxième diacre, en serbe par un prélat serbe et en arménien par le métropolitain de Tchataldja. Après la lecture de l'Evangile, le Patriarche prononça un éloquent sermon et entra dans la grande salle de séances du Synode où il regut les félicitations des assistants et distribua des œufs de Pâques.

Pendant toute la journée de dimanche Mgr Méletios a reçu des visites de félicitations, entre autres celles du grand vicaire du Patriarcat arménien, de M. Habel, au nom du grand Grand Rabbin, etc. etc.

A l'occasion des fêtes de Pâques le Patriarche a transmis des dépêches de félicitations à M. Venizelos, au général Papoulas et aux Hellén s d'Amérique.

Le cas de l'Ataman Sémenoff

New York, 17. T. H. R. — Le sénateur Borah, président de la commission chargée d'examiner le cas de l'Ataman Sémenoff, demande qu'il soit poursuivi pour meurtre de soldats américains en Sibérie.

Le Dr Ploumos est mort, victime du devoir

Nous avons le vif regret d'annoncer la mort du Dr Ploumos, le distingué chirurgien des Etablissements philanthropiques grecs, décédé avant-hier, des suites d'une infection contractée au chevet d'un palefrenier, atteint de la morve, et qu'il opérait avec autant d'abnégation que de sollicitude. La terrible maladie, à la faveur d'une légère égratignure que le chirurgien avait au doigt, fit irruption dans cet organisme tout jeune, faisant une victime de plus.

Et le Dr Ploumos, meurt à 36 ans, ayant à peine commencé une carrière où chacun, confrères et amis, se plaisait à voir atteindre rapidement les plus hauts sommets.

A Mme Ploumos, sa veuve, à sa famille, à tous ceux qui le pleurent nous présentons nos condoléances les plus sincèrement attristées.

Vers la paix du Proche-Orient

Une note de la délégation arménienne aux gouvernements alliés

Paris, 16. T. H. R. — L'Agence Havas mande :

La délégation arménienne à Paris adressa aux gouvernements alliés une note exprimant sa crainte que les décisions intraliguées au sujet de l'Arménie apportent un nouveau retard au règlement de la question. Elle se réjouit toutefois que le sort de l'Arménie soit remis aux mains de la Société des Nations et ajoute que l'intervention de la S.D.N. doit être rapide et décisive, afin qu'elle soit efficace.

La presse britannique et la question arménienne

Le Djagadamarid apprend de Genève que la S. D. N. a déjà commencé l'examen de la question des minorités qui lui a été soumise par la conférence de Paris. Le projet élaboré sera discuté par l'Assemblée dans le courant de cette semaine. La presse anglaise soutient que la question urgente est la question arménienne dont l'examen doit marcher de pair avec les négociations relatives au conflit turco-grec et être définitivement réglé avec la conclusion de la paix.

Les alliés demandent sa réponse au gouvernement hellénique

Athènes, 17. T. H. R. — Une démarche fut faite à Athènes pour provoquer la réponse du gouvernement hellénique au sujet de l'ensemble des propositions d'armistice et de paix.

La presse turque et la réponse des alliés à Angora

Ali Kémal bey examinant dans le Peyam-Sabah la réponse des alliés à Angora estime qu'elle ne pouvait être rédigée dans un sens différent et déclare que dans le cas où le gouvernement d'Angora s'inclinait devant la note responsive des alliés, il aura fait le premier pas dans la voie de la raison.

Le premier facteur de succès en politique est de savoir ce que l'on veut et d'avoir le sens des réalités. Il importe que le gouvernement d'Angora renonce non seulement à la guerre, mais aussi à ses aventures dans le Touran, en Afghanistan. Il doit s'entendre avec les puissances, notamment avec l'Angleterre et seconder les efforts de ceux qui représentent l'élément civilisé et cette nation. La réponse des Alliés ne saurait être considérée comme trop sévère, bien qu'elle ne soit pas telle que nous l'aurions désirée.

Si nous laissons échapper cette occasion aussi, nous aurons commis une grosse faute politique.

Le Tevhidi-Efkar n'est guère satisfait de la réponse des alliés qui selon lui n'est pas de nature à assurer une paix prochaine. Il la trouve trop différente de leur première note sous le rapport des dispositions conciliantes. Le rédacteur turc en agitant l'épouvantail du panslisme confirme une fois de plus ce que nous n'avons cessé, dès le début des événements d'Anatolie, de soutenir dans ce journal, que le conflit turco-grec n'est qu'un prétexte dont les Turcs se servent pour masquer leur réel antagonisme avec l'Europe, l'Occident, la civilisation chrétienne.

Puisque l'Europe stipule clairement que l'évacuation ne saurait avoir lieu tant que nous n'acceptons pas au préalable l'ensemble des conditions de paix, cette stipulation nous mène vers une réponse négative. Outre cela, les Alliés veulent tenir en gage l'Anatolie pour nous faire accepter la paix qu'ils désirent et le menace d'une nouvelle guerre. En Turquie, lorsqu'ils déclarent qu'ils seraient en fait impossibles d'empêcher le gouvernement grec de transporter ses troupes en Thrace pour y recommencer éventuellement la guerre.

Cette impossibilité implique également l'impossibilité de faire évacuer l'Anatolie par la Grèce.

Dans ce cas, il est inutile d'entrer en pourparlers de paix.

Quant à la nouvelle réponse de l'Anatolie, celle-ci ne vaudra pas ce que la corde, et formulera de nouvelles propositions. Toutefois notre gouvernement ne saurait indéfiniment se contenter de vaines paroles, car il compte sur ses propres forces.

Les Alliés nous proposent en outre courtoisement d'entrer dans la voie des marchandages. Si les hommes politiques de l'Occident espèrent encore pouvoir remédier des succès dans la question d'Orient par des moyens pareils, ils se trompent rudement. Ils prouvent qu'ils n'ont

guère compris jusqu'ici ni l'importance, ni le caractère de la lutte nationale, qui est une lutte de vie ou de mort. On nous vaincra par la force de nos armes pour obtenir le renoncement ou nous serons vaincus et dirons adieu à notre histoire et à notre existence de six siècles en nous retirant de ce monde. Il importe donc d'adopter une politique honnête et franche à notre égard. Nous ne consentirons jamais à perdre par des marchandages l'une ou l'autre des parties des avantages que nous assureront les centaines de milliers de victimes que nous avons données jusqu'ici à cette cause nationale. Celle-ci prendra à coup sûr une extension formidable, provoquera une configuration générale dans tout l'Orient dans le cas où les puissances persisteront à ne pas reconnaître les droits des Turcs. D'ailleurs les événements qui éclatent un peu partout ne suffisent-ils pas à ramener le monde occidental à la raison ?

La question de l'Anatolie n'est plus depuis longtemps un conflit entre Turcs et Grecs. L'Europe par ses fautes politiques se trouve aujourd'hui en face d'une formidable question panslémique. La Grèce n'est rien par rapport à cette question.

Le Vakil estime que la question de l'armistice sera éventuellement écartée afin d'aborder les négociations de paix avec les alliés.

Si les puissances veulent donner un mandat à la Grèce, c'est exclusivement leur affaire. Nous ne consentirons jamais à payer cette taxe de notre poche. Ce mandat au lieu d'être rémunéré devrait être chaté par les puissances elles-mêmes.

Renforcement du front grec

On télégraphie d'Athènes que le gouvernement grec a décidé de renforcer le front pour faire face à toute éventualité. Les cercles politiques et militaires d'Athènes considèrent comme certaine la reprise des hostilités.

Nouvelles de Grèce

Athènes, 17. T. H. R. — Le prince héritier de Roumanie est arrivé.

Le bulletin de santé de la princesse Elisabeth constate : température 37,4 à 39,3, pulsations 90 à 104.

Les journaux publient les lettres échangées entre le pape Pie XI et le roi, à l'occasion de l'élection de Sa Sainteté.

Le général Wrangel ne peut entrer en Bulgarie

Sofia, 17. T. H. R. — Le gouvernement bulgare refuse au général Wrangel l'entrée du royaume, par crainte de manifestations.

Chez les kéralistes

Dans le vilayet d'Erzeroum

Le gouvernement d'Angora a décidé d'installer à Erzeroum et à Eznadjan 1-2 2000 enfants turcs qui ont été envoyés de la Russie.

A Adana

La délégation économique russe présidée par le professeur Golitsine s'est rendue le 14 avril d'Angora à Adana pour y procéder à des investigations économiques.

Nomination

Sahib bey, x-vali d'E-Aziz, a été nommé vali d'Erzeroum.

Corps d'occupation français de Constantinople

Conférence

Il n'y aura pas de conférence, au Lycée de Santa Sémir, le vendredi, 21 avril 1922.

En quelques lignes

— Mustafa Kémal est rentré le 18 avril à Angora après avoir inspecté le front.

— Marseille, 16. T. H. R. — M. Sarraut, ministre des colonies, inaugure aujourd'hui l'exposition coloniale de Marseille.

— Paris, 15. T. H. R. — Le norc apostolique Mgr Carelli accepta de présider les fêtes de Jeanne d'Arc, à Orléans, le 8 mai prochain.

— Bucarest, 15. T. H. R. — Le prince héritier Charles est parti aujourd'hui pour Athènes où il va voir sa sœur la princesse Elisabeth dont la crise de maladie paraît heureusement surmontée.

Société Impériale de Médecine

La prochaine séance aura lieu ce vendredi 21, IV à 6 h. 1/2, avec l'ordre du jour :

Un cas de strabisme divergent, opéré par myectomie par Dr. Triptas et Alexiadès.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ GRECQUE

Le gouvernement serbe a conféré au patriarche Méletios la grand-croix de l'Aigle Blanc. Les membres du St-Synode et du Conseil national ont reçu la grand-croix de St Sava. Quelques fonctionnaires supérieurs du patriarcat ont été également décorés.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Mgr Nazlian, patriarche des Arméniens catholiques, a rendu visite au général Gouraud en sa résidence à l'hôtel Tokatlian.

— L'Union nationale arménienne a adressé au ministre des affaires étrangères italien un télégramme pour le prier d'intervenir en faveur de la cause arménienne au nom de la justice, de l'humanité, de l'honneur et des intérêts supérieurs internationaux.

Ministère des finances

Le ministère des finances a autorisé les fonctionnaires ainsi que tous ceux qui émergent au budget du gouvernement à acquiescer leurs impôts sur leurs mensuels et pensions arriérées.

M. Charles Diehl

à l'Université de Stamboul

M. Charles Diehl, professeur à la Sorbonne, membre de l'Institut, fera une conférence à l'Université Ottomane (Beyazid), le 20 avril à cinq heures de l'après-midi sur le sujet suivant : « Les voyageurs français du Levant ». La salle sera ouverte au public à partir de quatre heures.

La question universitaire

Les membres de l'assemblée nationale de l'Angora ont adressé un télégramme de félicitations aux étudiants grévistes de l'Université les encourageant à persévérer dans leur intransigeance.

Les étudiants grévistes de l'Université et des écoles supérieures ont soumis au conseil universitaire un second requête contre les 5 professeurs en question. Ce conseil a constitué une commission pour examiner ce document.

Les cours de l'Université vont reprendre sous peu à la suite de l'intervention de Said bey, ministre de l'instruction publique.

Le groupe des étudiants indépendants va protester aujourd'hui contre la décision du conseil universitaire, relative au congé accordé à Ali Kémal, Djenab Chéhabeddine bey et Barsamian effendi.

Une conférence de M. Fred Smith

M. Fred Smith, de New-York, dont nous avons annoncé l'arrivée en notre ville comme délégué du Concile pan-chrézien d'Etats-Unis, a fait hier au Y.M.C.A. une conférence très applaudie sur le monde d'aujourd'hui devant une très nombreuse assistance, de professeurs, de lettres de journalistes.

Touristes américains

500 professeurs et savants américains étant prochainement attendus en notre ville, un groupe d'interprètes turcs vient d'être constitué à l'intention de ces touristes.

Les ouvriers de Zeitin-Bournou

Les ouvriers de Zeitin Bournou et de Tophané ont envoyé des délégués auprès de certains députés pour protester contre leur situation misérable et exposer l'état délabré dans lequel se trouvent les machines faute de soins. Le ministère des finances entreprendra à cet effet certaines démarches.

Enver dans le Boukhara

Le Daily Telegraph apprend d'Alahabad qu'Enver organise avec succès le mouvement antibolcheviste dans le Boukhara (central). Toutes les tribus arabes que la population de Ferghana se sont alignées à lui et Douchanbakh, le quartier général russe dans le Boukhara oriental, a été occupé.

La « Filarmónica » de Bucarest

Le célèbre ensemble symphonique roumain Filarmónica placé sous le haut patronage de S. M. le roi de Roumanie et composé exclusivement de grands solistes et de professeurs du Conservatoire de Bucarest, arrivera dimanche prochain dans notre ville pour donner un seul concert au Nouveau Théâtre.

La Filarmónica voyageant par le bateau Romania mis à sa disposition par le gouvernement roumain, ne s'arrêtera chez nous qu'une seule soirée.

C'est le célèbre maître Georgeco, qui dirigeait l'année passée les concerts Pasdeloup à l'Opéra de Paris qui a assumé la direction de cet ensemble merveilleux appelé à un véritable triomphe.

Le concert de la Filarmónica à peine annoncé que le plan se couvre à vue d'œil. Il n'y a plus que quelques sièges, la plupart étant engagés par les Hauts Commissariats et les notabilités de la ville. Location aux guichets du Nouveau Théâtre.

Demain au CINÉ-MAGIC

L'INGENU

d'après le célèbre roman de

Voltaire

un spectacle somptueux

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin du 18 avril à 18 h.

Compte rendu de la journée du 18

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer : 765 mm 2

Tendance : hausse puis irrégulière, stationnaire

Vent au sol : S. W. moyenne 2 m. à la seconde.

Vent des nuages à 500 m. S. W. moyenne 20 m. à la seconde.

Températures de la journée : maxima : 16° ; minima : 7°

Visibilité : très bonne moyenne : 30 km. Humidité : Grande puis moyenne.

Mer : calme

Régime : tête de dépression.

Temps : doux et sec. Ciel 1/4 à 3/4 couvert par nuages élevés.

Prévision pour la journée du 19 :

Vent au sol : S. W. moyen.

Températures probables : maxima 17° ; minima 8°.

Observations générales : temps plus doux légèrement brumeux. Ciel 1/2 couvert.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Un récital de piano au Syllogue Hermès

M. Lounitch a donné récemment son concert de piano où il s'est distingué comme virtuose. Il a eu le rare talent de garder sans défaillance sous le charme de son jeu captivant tout le nombreux public qui remplissait la salle du Syllogue Hermès; et ceci malgré l'abondance du programme et les difficultés que comprennent des morceaux tels que la Sonate Op 31 de Beethoven, le Carnaval de Schumann, le Scherzo de Chopin, etc., etc.

Artiste dans l'âme, M. Lounitch, de son beau touché éveillé l'âme de l'instrument exprimant ainsi la vraie pensée de l'auteur qu'il interprète.

En cette occurrence nous nous réservons de suivre certains échos de notre petit «Péra» qui, par sympathie, attribuent aux artistes le titre de «Grands».

Le vrai talent ne peut être consacré que sur une des grandes estrades européennes où la critique et le public surtout sont à la hauteur de décerner les titres de roi ou de reine du piano ou de tout autre instrument de musique à ceux qui le méritent réellement; mais nous pouvons affirmer que le beau talent de M. Lounitch, son jeu noble et élégant, son interprétation sobre et fine nous le fait préférer à tous les pianistes que nous avons eu l'occasion d'entendre ces temps derniers. — EUTERPE

« L'Héritière de l'île perdue »

C'est le titre du plus grandiose et le plus extraordinaire des romans cinématographiques parus jusqu'à présent et dont les projections dureront toute cette semaine au Grand Ciné Skating.

L'interprétation du film, la mise en scène, l'action tragique et poignante tout concourt pour en faire de « L'Héritière de l'île perdue » un véritable chef-d'œuvre dans son genre.

Qu'il nous suffise de dire que la fabrication américaine qui l'a édité a dépensé réellement des millions pour soigner tous les détails, et que même le gouvernement américain a mis à la disposition des exécutants la flotte entière des Etats-Unis que pour la première fois dans l'histoire a pris part officiellement dans une entreprise privée.

Ceux qui manqueront les premiers épisodes de cette révélation de l'art muet le regretteront certainement.

Nous engageons donc nos lecteurs à aller au Ciné Skating.

EL DORADO

Lundi prochain

au CINÉ ÉTOILE

AUJOURD'HUI et jusqu'à dimanche inclus VENDETTA

Roman moderne, avec costumes de la dernière mode, riche etc, avec POLA NEGRÍ (interprète de SAPHO et de Mme DURARRY) HARRY LIDTKE (BATARD) au CINÉ PALACE

FILARMONICA

ensemble musical

de 120 Exécuteurs

Bucarest

Le Dimanche 23 Avril 1922

à 10 heures précises

UN SEUL

Concert Symphonique

dirigé par le célèbre chef

GEORGES GEORGESCO

de l'Opéra de Paris

et Auguste de Rome

au NOUVEAU THEATRE

Pour détails et location s'adresser aux guichets du Théâtre.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
18 avril 1922
Cours par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
37 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	635 —
Banknote Ottomane	275 —
Livres Sterling	634 —
Francs Français	270 —
Francs Italiens	157 —
Drachmes	93 50
Dollars	142 —
Leil Roumains	21 —
Marcs	10 25
Couronnes Autrich.	24 40
Levas	20 —

COURS DES CHANGES

New-York	69 25
Londres	737 —
Paris	7 43
Genève	3 56
Rome	12 65
Athènes	193 —
Berlin	100 —
Vienne	21 —
Sofia	1 81
Bucarest	34 50
Amsterdam	13 60
Prague	51 —

ACTIONS

Anatolie 6 o/o	Liq	13 60
Assur Génér. de Const.		
Bahia-Karaidin		
Bank Imp. Ottomane		
Brasserie Réunies (actions)		
(Bons)		
Ciments Réunis		
Derees (Eaux de)		
Brasserie Centrale		
Hercules		
Kassandra Ordinaire		
Privil.		
Minoterie l'Union		
Régie des Tabacs		
Tramways		
Jonissance		

Valeurs étrangères

OBLIGATIONS A LOTS		
Crédit Fonc. Egypt. 1886 frs	1895 —	
" " " " " " "	1290 —	
" " " " " " "	1911 —	
" " " " " " "	1290 —	
Bank N. de Grèce 1880		
" " " " " " "	1904 Lq	
" " " " " " "	1912 —	

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Liq	90 50
Lots Turcs		7 20
Intérieur 5 o/o		15 13
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		10 40
III		8 75
Eaux de Soutir 5 o/o		
Port Haïdar Pacha 5 o/o		
Quais de Const. 4 o/o		20 25
Tunnel 5 o/o		4 80
Tramways 5 o/o		4 62
Electricité 5 o/o		4 55

La couronne tchécoslovaque

Prague, 16. T.H.R. — M. Novak, ministre des finances, déclare qu'ayant obtenu par le crédit anglais la possibilité de maintenir pour un temps prolongé la stabilité du cours de la couronne, ne la laissera pas tomber au-dessous de 10 francs, cotation à Genève.

Crédit Foncier Egyptien

Obligations 3 o/o à Lots
Tirage du 15 avril 1922
Le Caire, 15. T.H.R.

Emission 1886

Le No 22,364 gagne Frs 100,000
Emission 1903
Le No 535,408 gagne Frs 100,000
Emission 1911
Le No 235,347 gagne Frs 10,000

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE ARMENIENNE

Pâques ..

Le Djagadamard salue cette fête, notamment pour le peuple arménien, comme une fête de renaissance, une étape où s'achèvent les histoires sombres et qui fait entrevoir une éclaircie de lumière et d'espoir à travers les ténèbres.

Il en a été ainsi en 1895 1896 et ainsi en 1903-1914. Durant les sombres jours de la guerre, on chuchotait : jusqu'à Pâques... Il en est de même aujourd'hui. Depuis l'armistice, une seule fois les fêtes de Pâques ont resplendi à l'horizon du peuple arménien. Nous avons en une griserie de liberté et d'indépendance en 1919. Depuis 1920 jusqu'à ce jour ce ne sont que désastres sur désastres. Alors que d'autres — plus puissants — festoient et jubièrent avec des confèrreuses et des blancs, nous autres, nous cherchons encore des brins d'herbe pour nous créer un nid. Dans le domaine politique également nous nous séparons des autres en ces jours de fêtes.

Si tous les chrétiens ont célébré cette année-ci, Pâques en même temps, cette égalité n'a existé que dans les services divins, il n'y a pas eu de communion d'idées et de cœurs.

KAOL

BRILLANT LIQUIDE

DERNIÈRE HEURE

Angora se prépare à la paix... et à une reprise des hostilités

On mande d'Angora que l'état-major, pour parer à l'éventualité d'un rejet des revendications turques à la prochaine conférence, a élaboré un nouveau plan d'offensive qui a été déjà approuvé par le haut commandement et qui sera appliqué aussitôt que les délibérations laisseraient entrevoir une solution négative.

M. Lloyd George à Rome

Rome. — M Lloyd George rendra visite au roi Victor Emmanuel et au Pape Pie XI après Pâques. (T. S. F.)

Sur les côtes britanniques

Londres, 17 T.H.R. — La fin de la semaine fut marquée par un temps épouvantable comme on n'en avait jamais connu jusqu'ici pour la période de Pâques, depuis de longues années. On signale de partout des tempêtes causant des dégâts et particulièrement sur mer où l'on déplore des pertes de vies humaines.

L'Hôtel Impérial de Tokio détruit par un incendie

Tokio. — Le feu a détruit le fameux Hôtel Impérial en causant la mort d'une personne. 300 personnes sont sans abri y compris la plupart des membres de la suite du prince de Galles. (T. S. F.)

Une langue auxiliaire internationale est-elle nécessaire?

Il y a beaucoup de gens qui confondent le mot international avec le mot universel, et quand on leur parle de la nécessité d'une langue neutre, ils s'empres- sent de vous dire au nez en considérant cette affaire comme une chimère.

Est-il jamais possible, vous disent-ils, qu'on adopte une langue qui n'a pu devenir universelle et se substituerait graduellement pour chaque peuple à la langue qu'il est habitué à parler?

Voilà la grosse erreur ! La occurrence il ne s'agit pas de cela, mais bien d'adopter une langue auxiliaire, seconde, internationale, mais non universelle, qui serait la seule apprise en dehors de la langue maternelle et se substituerait seulement à toutes les langues étrangères que l'on est forcé de connaître si on entretient des relations hors de son pays.

Il s'agit tout simplement de juxtaposer à la langue maternelle (qui doit rester, et qui restera notre bien le plus cher) une langue auxiliaire, laquelle, à côté de la langue maternelle, et sans la supplanter, servirait d'intermédiaire entre les étrangers et nous.

Mais pourquoi alors ne pas adopter, me dira-t-on, pour le même usage une langue naturelle, la langue française par exemple, la langue anglaise ou une autre ? C'est facile à dire, mais que ferait-on en ce cas du sentiment national qui va en croissant chaque jour ?

Aucun peuple n'abandonnera sa langue et ne consentira à adopter la langue d'un autre peuple même comme langue auxiliaire, et cela pour plusieurs raisons dont les principales sont :

1° Qu'il faudrait l'assentiment général ; et les jalousies nationales, assez légiti- mes peut-être, ne permettraient pas à tel ou tel groupement humain de prendre cette énorme supériorité.

2° Que les langues nationales sont difficiles, extrêmement difficiles, à cause de leurs exceptions et de leurs irrégularités innombrables et effrayantes qui s'opposent à toute diffusion.

Il n'en est pas de même pour ce qui concerne la langue auxiliaire internationale, car celle-ci n'appartient à aucune nation, son adoption comme langue seconde ne susciterait aucune jalousie de la part d'une nation quelconque et puis d'un autre côté, l'Espéranto est très facile, d'une facilité déconcertante, extror- dinaire, absurdement facile, disait M Kent à la Chambre de commerce anglaise.

En une heure, on en connaît toute la grammaire.

En trois jours, on en connaît le vocabulaire.

En trois mois, on peut l'écrire et le parler couramment.

Et cependant, malgré sa facilité incon- testable, malgré son introduction dans l'enseignement d'un grand nombre d'écoles à l'étranger, comme on peut lire des détails dans l'excellente Revue Espé- rantiste *Bicentio* de notre ville, malgré enfin les avantages innombrables que peut offrir l'Espéranto pour le voyageur, le commerçant, l'industriel et l'homme des sciences, aucune, absolument aucune école publique ou privée de notre grande capitale, peut se flatter d'avoir pris l'initiative de l'ajouter à son programme. Que de retard sur les autres pays du monde !!!

Une expérience sensationnelle faite en Angleterre dans les écoles de Manches- ter date de l'année scolaire 1916 1917.

On y avait enseigné l'Espéranto à de nombreux élèves, filles et garçons, des classes supérieures des écoles, et, après seulement trois mois de cours, faits deux fois par semaine, les élèves avaient pu correspondre correctement avec d'autres élèves d'école d'Europe, d'Asie et d'Amé- rique. Ces écoles ont dès lors, continué à enseigner l'Espéranto, sur le même pied que les autres langues étrangères et l'on continue à remarquer jusqu'à nos jours que les enfants qui apprennent cette lan- gue comprennent plus facilement que les autres les explications sur toute ques- tion qui leur sont données.

C'est la confirmation de la justesse des conseils qui avaient été donnés par le vieux professeur d'humanité de Cam- bridge M Mayor, pour la marche à suivre dans l'enseignement des langues étran- gères aux enfants.

Un rapport présenté au Parlement à la

suite d'une enquête demandée en 1918 par M. Asquith, alors premier ministre, sur l'enseignement des langues dans le Royaume-Uni, conclut qu'il serait tout à fait désirable d'introduire l'enseigne- ment de l'Espéranto dans toutes les éco- les communales d'Angleterre pour faci- lité l'enseignement des autres langues. Il y a là une conclusion qui peut être de conséquence pour l'avenir.

En attendant, à Paris l'enseignement officiel de l'Espéranto est fait à l'Ecole Supérieure de Commerce de deux rives ainsi que dans les Ecoles de plusieurs villes de France et d'Angleterre, en Alle- magne on en enseigne la langue neutre dans 27 villes. Il en est de même en Bal- gique, en Bulgarie, dans toutes les écoles du district fédéral du Br s., dans toutes les écoles primaires de Milan, de Bolog- ne et d'autres villes d'Italie, en Suisse en Tchéco-Slovaquie, en Finlande, en Polo- gne, en Estonie, en Hongrie ainsi qu'aux Etats-Unis d'Amérique.

Serons-nous en état bientôt de citer aussi un certain nombre d'écoles de notre ville qui se décideront enfin d'ajouter à leur programme scolaire l'enseignement de cette belle langue du Dr Polonais Za- menhof ? Il faut espérer, mieux vaut tard que jamais !

Djémil Siouffi

avocat

L'incendie de lundi du Taxime

Un incendie a éclaté avant hier à midi dans l'immeuble attenant à l'entrée du cinéma Cosmograph, au Taxime.

Le feu ayant pris naissance dans l'ate- lier de préparations chimiques tenu pa- un sujet russe, M Constantin Germanos, se propagea avec une vitesse inouïe qui empêcha les personnes habitant l'im- meuble de procéder au moindre sautier- tage. On a malheureusement, à déplorer la mort du sénateur Azarian effendi qui se trouvait dans l'atelier et qui, surpris par les flammes, n'a pas réussi à se sau- ver.

Le sinistre a pu être circonscrit grâce à la prompt organisation des secours. L'immeuble N 46 où s'était déclaré le feu a seul été entièrement détruit.

Une enquête a été ouverte par la police pour établir les responsabilités.

Avis

Plusieurs cas de peste ayant été constatés dernièrement avec intervalle, il es- rappelé à nouveau à MM. les médecins de la ville, la nécessité de déclarer aux médecins municipaux ou à ceux des épidémies, les cas suspects d'adénites fébriles.

La vie drôle et la vie triste

Les balles égarées

Les fêtes de Pâques enregistrent mal- heureusement chaque année quelques victimes. Ne peut-on donc point se pas- ser, une fois pour toutes, de cette habi- tude fâcheuse des coups de feu ?

Dimanche, M. Himayek quittait son domicile pour se rendre à l'église lors- qu'à la hauteur de la rue Yezidi, à Coule- Capou, il regut une balle dans le rein droit. L'état du blessé inspire quelque in- quiétude.

Moins grave a été la blessure du pé- cheur Stéf, d'Arnaoukeuy dont une balle égarée a traversé la jambe gauche.

Et pourtant on a été d'accord pour remarquer cette année que MM. les che- valiers du revolver ont été moins bouil- lants que d'habitude.

Une lune de miel interrompue

Encore une bonne qui lève le pied. C'est la gracieuse Melpomène, domesti- que chez M. Démousthène Anenades do- micilié à Kadikéy, quartier Yel-Derim.

Pour se constituer la dot réclamée par l'élu de son cœur, un nommé Auguste, elle n'a trouvé rien de mieux que d'em- porter, dans sa corbeille de noces, deux montres en or, un étui à cigarettes idem, une épinglette de cravate, un bracelet e- brillants, quelques pièces d'or servant de parure et un pendentif estimé, à lui seul, six cents livres turques, le tout appar- tenant, naturellement, à ses patrons. La police, lancée immédiatement sur la piste des touristes, a réussi à mettre la main au collet d'Auguste et de Melpo- mène dont la lune de miel s'est, du coup, transformée en lune de nouitarde

Le meurtre de Tchenguékeuy

La cour criminelle a continué avant- hier le procès du lieutenant Mehmed Ali bey, accusé d'avoir tué sa femme Nazire Hanoum. Entre autres témoins comparut Médiahanoum, épouse divorcée de l'in- culpé. Sa déposition fut toute à l'avan- tage de son ex-mari.

« Je n'ai jamais eu à me plaindre de Mehmed Ali bey, déclara-t-elle. Même s'il a surgi entre nous quelques petites brouil- les de ménage, c'étaient là des incidents sans importance et sans aucune suite. J'ai quitté Mehmed Ali bey uniquement à cause des souffrances que me faisait en- durer sa mère avec qui la vie en com- mun était insupportable. Je ne connais pas la victime et ne sais rien des plus sur cette affaire.

Un autre témoin, Sanis Hanoum, dé- clara avoir entendu de la bouche même de la victime des plaintes contre son mari.

Sur la demande du procureur-général qui désira étudier le dossier d'enquête, la séance est ajournée.

Arrestation d'une bande de faux-monnayeurs

Le nommé Dikran, restaurateur de son état, se trouvait dans la purée la plus noire. Les affaires n'allaient pas et le jour était proche où le dernier billet au- rait disparu de son portefeuille. Son ca- marade Hrachia qui l'entraîna sur ces entrefaites, lui glissa dans le tuyau de l'oreille, un moyen infallible pour re- monter ses finances : les billets allaient manquer donc... il fallait en fabriquer de nouveaux, et aussitôt une alince fut con- clue entre les deux amis qui s'adjoind- rent également le graveur Stépan. On se procura le papier nécessaire pour sept mille coupures de demi livre turque et le cliché fut prêt au bout de 15 jours. Pour 150 livres les trois compères se procu- rèrent une presse et louèrent à moyen- nant 15 livres par mois la maison de la dame Elnia sise à Haidjogioy. Dès que le tirage fut achevé les faux-monnayeurs se mirent en devoir d'écouler leur mar- chandise. Dikran se fit pincer le pre- mier en essayant de payer son boucher avec les billets de sa fabrication. Il fut arrêté de même que le graveur Stépan. Malgré les aveux qu'ils firent à l'instruc- tion, les deux inculpés, à l'audience, n'eu- rent catégoriquement, déclarant qu'ils avaient été, en prison, battus comme pâtre et que pour échapper à la torture ils avaient fait de faux aveux. La pro- priétaire de l'immeuble n'a pu fournir aucun détail sur cette affaire. Quant à Hrachia, qui a pris la fuite, il est active- ment recherché.



ITINERAIRE

du service de Kadikéy

A partir du 22 Mars 1922

DU PONT	DE KADIKÉY	DE KADIKÉY	DE KADIKÉY
6.45	1.50	6.45	2.15
7.20	3.15	7.30	3. —
8.05	3.50	8. —	3.50
8.50	4.45	8.45	4.45
9.30	5.30	9.30	5.15
10.15	6. —	10.15	6.05
11.05	6.45	11. —	6.30
12.15	7.45	12.15	8. —
1. —	8.45	1. —	9.10

COGNAC COURVOISIER

1^{re} MARQUE DU MONDE
Seul Agent Dépositaire
pour toute la Turquie
MEG. FRINGHIAN
MESSADET HAN STAMBOUL
TELEPH. 5-111



Location de Coffres-Forts (SAFES)
Déposez vos objets précieux dans les chambres-forts des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PÉRA de la BANQUE D'ATHÈNES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.
Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches
Téléphone : Péra 3041.

Itinéraire des Iles des Princes

à partir du 20 Mars 1922

DU PONT	JOURS ORDINAIRES				DIMANCHES			
	10. —	5.15	5.30	6.30	7.30	10. —	5.30	6.30
Kadikéy	10.20	—	—	—	—	10.20	—	—
Moda	—	—	6. —	—	—	—	—	7. —
Kalamich	—	—	6.10	—	—	—	—	7.10
Djad. Bostan	—	—	6.30	—	—	—	—	7.30
Maltépé	—	—	6.50	—	—	—	—	7.50
Proté	10.55	6.05	—	7.20	8.20	10.55	6.20	—
Antigoni	11.10	6.20	—	7.35	8.35	11.10	6.35	—
Halki	11.25	6.35	7.25	7.50	8.50	11.25	6.50	8.25
Prinkipo	11.40	6.50	7.10	8.05	9.05	11.40	7.05	8.10
Cartal	12. —	7.15	—	—	—	12. —	7.30	—
Pendik	12.15	7.30	—	—	—	12.15	7.45	—

Des Iles au Pont

DE PENDIK	JOURS ORDINAIRES				DIMANCHES			
	7.15	—	—	4.30	7.15	—	—	4.15
Cartal	7. —	—	—	4.45	7. —	—	—	5. —
Prinkipo	7. —	8. —	7.40	9.30	7. —	8. —	7.40	5.30
Halki	7.15	8.15	7.25	9.45	7.30	8.15	7.25	5.45
Antigoni	7.30	8.30	—	10. —	7.45	8.30	—	6. —
Proté	7.45	8.45	—	10.15	7.45	8.45	—	6.15
Maltépé	—	—	8. —	—	—	—	8. —	—
Djad. Bostan	—	—	8.20	—	—	—	8.20	—
Kalamich	—	—	8.40	—	—	—	8.40	—
Moda	—	—	8.50	—	—	—	8.50	—
Kadikéy	—	—	—	6.35	—	—	—	6.50
Pont	8.55	9.55	9.20	11.05	7. —	8.35	9.35	9.20

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **PALACKY** partira sa- medi 23 avril à 4 h. p. m. (Ligne de l'axe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **REMO** partira mardi 25 avril à 10 h. a. m. pour Inéboli, Samsoun, Ordou, Kérassunde, Trébizonde, et Batoum.

Le bateau **BUCOVINA** partira mardi 25 crt. à 9 h. a. m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Laraca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Pour plus amples renseignements s'adres- ser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Mounhané. Téléph. Péra 2137, ou à ses Bureaux de Péra (**Pé- ra-Palace**) Téléphone Péra 2490, à Stam- bouli, Messadet Han, Tél. Stamboul 235.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Le nouveau colosse transatlantique

CONSTANTINOPEL
tonnes 25.000, vitesse 18 nœuds, arrive de New-York le samedi 15 avril partira des quais de Galata le lundi 24 Avril à 2 h. p. m. pour NEW-YORK touchant Le Pirée.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 2me étage, Tél. Péra 3240-3241.

Papayanni Line

(The Ellerman Lines Limited)

Le vapeur **GRODNO** venant de Li- verpool avec marchandises diverses est attendu ici vers le 19 courant.

Pour plus amples renseignements s'a- dresser aux agents, Doros Brothers, Tchihli Rihim han, Galata.

Agence Maritime J. Arvanitidi Fils

Le bateau **ALDO** sous pavillon ita- lien, capitaine d'Arigo, partira samedi prochain 22 crt, directement pour Ba- toum, en acceptant des marchandises, et passagers de 1re, 2me et 3me classe.

Pour plus amples renseignements s'a- dresser à l'Agence générale J. Arvanitidi Fils, 34, Rue de la Douane, à Galata, Tél. Péra 1766.

Navigation Pandeli Frères

Le paquebot rapide **EUSTRATIOS** de 2.000 tonnes, et vitesse 13 nœuds disposant de 150 couchettes en 1ère et 2ème classe, ainsi que de spacieux entrepôts pour passagers de 3ème classe

NOS SUPERBES CEINTURES CORSETS ET SOUTIENS ÉLASTIQUES



J. ROUSSEL PARIS
Cons. pte: PÉRA: PLACE DU TUNNEL
CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATUIT

Belles ceintures
à partir de Ltqs. 6.

STAPHYLINÉ
STAPHYLINÉ
Préférez tous
la Staphyliné
BOISSON PURE

MAISON DE SANTÉ pour Accouchement et Chirurgie DES FEMMES

Avenue de la Sublime Porte, No 51
Sous la Direction

des Prof. Dr ASSAF pacha et Mr AKIF
Toutes les opérations obstétricales, gynécologiques et chirurgicales, ainsi que les divers traitements seront très soigneusement appliqués.

PRIX MODÉRÉS
Téléphone Stamboul 2457

BANQUENATIONALE DE TURQUIE FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLÉ
GALATA Union Han, Rue Voivoda
Téléph. Péra 3010-3015 (quatre lignes)
Succursale de STAMBOUL
STAMBOUL, Kenan Han.
En face du Bureau Central des Postes
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)
BUREAU DE PÉRA
Rue Cabristan,
en face du Péra-Palace Hôtel
Téléphone Péra 117
SUCCURSALE DE SMYRNE
Les Quais, Smyrne
AGENCE DE PANDERMA
Grand Rue de la Municipalité
Agence de Londres
50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PÉRA mettent en location à des conditions avantageuses des salons perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

ITINÉRAIRE du service Haïdar-Pacha

A partir du 15 Mars 1922

DU PONT	DE HAÏDAR-PACHA
7.25	11.05
8.05	1.40
8.30	3.50
9.50	4.50
10.—	6.20
7.55	4.05
9.05	4.55
10.45	5.30
12.20	6.35
1.05	6.55
2.20	8.5

JARDIN DE LA BRASSERIE BOMONTI

Le plus beau centre de familles pendant la saison d'été

A été transformé et embelli. - Ombrage, air vivifiant et fraîcheur

Bière directe des caves de la fabrique

UNE SURPRISE : Pour groupes de 6 à 8 personnes, la bière sera servie en de coquets barils.

Orchestre tous les vendredis et dimanches

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Pienne, Prague, Vienne
Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves aliaires. ment

Fabrique Galettine de TURIN. Les fameux chocolats «Stelone» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

C^{IES} D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co^{td}

THE PAATINE INSURANCE Co^{td}

AGENTS GÉNÉRAUX:

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tehinili Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PÉRA 331

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadways, New-York.

Capital Réserves et Profits. . Dollars 42,255,398.56
Total de l'actif. Dollars 578,309,758.37

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants
et de comptes débiteurs à terme
Opérations de change
Avances contre Nantissement
Recouvrement d'effets.

Garde de Titres
Achat et Vente de Titres
Ouverture de Crédits Documentaires
Renseignements commerciaux
Emission de chèques et Lettres
de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLÉ

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique: «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

La Société des spiritueux BOSPHORE

TELEPHONE PÉRA 1105

Vend toutes les boissons et liqueurs les plus pures et les plus inoffensives. Il faut les préférer et les demander dans les principaux établissements. Demandez le vin tonique et fortifiant, approuvé et recommandé par les médecins

VINKINKINOKAKAO

SUCCURSALES

Cadikouy et Balata

JEAN SOFIANOS

Marchand tailleur

PÉRA, Place du Tunnel, No 6

Tissus anglais et français. Costumes et nouveautés de la saison.

Coupe anglaise et américaine gantant le corps. Travail soigné.

Arrivage des Etoffes haute nouveauté pour la saison d'été.

Prix raisonnable et réduit.

Avis

La construction d'un

TIR AUX PIGEONS

est mise en adjudications suivant condition et devis déposés. Pour les offres s'adresser No 3 au rez de chaussée Omer Abir Han Galata. Téléph. Péra 426.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.
Valable à partir du 13 au 19 Avril 1922

Désignation	PRIX Pst. l'œq	Désignation	PRIX Pst. l'œq
Farines étrangères 1re qualité	22.—	Savon extra extra (Kultché).	43 —
» 2me »	18.—	» indigène extra.	37 —
Farines indigènes 1re qualité	18.50	Beurre de Trébizonde 1re qualité	190 —
» 2me »	15.50	» 2me »	140 —
Riz Américain Bloureuse.	33 —	» Américain 1re »	74 —
» Espagne »	29 —	» 2me »	70 —
» Siam »	23 —	» 3me »	—
» anglais 1re »	19.—	Fromage blanc (Roumélie) 1re q.	105 —
» 2me »	—	» de Bulgarie 1re q.	92 —
Macaroni indigène 2me qual.	32.—	» touloum »	95 —
» de semoule »	35.—	Olivés de Triha supérieures.	—
Haricots Tchali. 1re qualité.	18.—	Olivés indigènes 1re qualité.	40 —
» 2me »	15.—	» 2me »	30 —
» de Trébizonde »	11.—	» 3me »	20 —
» Horoz »	17.—	Pétrole Américain 1re qualité	26 —
» de Roumanie »	11.—	» Roumanie en vrac »	12.50
Pommes de terre (Marseille)	13.50	» Batoum «Deukmé».	13.50
» » (Ada-Bazar)	13.50	» el de table. »	10.—
» » petites (Italie)	10.—	Viande de mouton kivrjdik.	128 —
» » »	—	» Daglitz »	128 —
Sucre en p. crist. (Hollande)	36 —	» Karaman »	128.—
» » (Java)	35 —	» Daglitz et Car. 3e »	118.—
» » (Américain)	35 —	» » 3e »	105 —
» cubes Hollande »	43 —	» Kivrjdik. 2e »	118.—
» » Belgique »	42 —	Lait pur. »	36.—
» » carrés »	39 —	Tahin Helvassi 1re »	50.—
Huile d'olive extra extra	80 —	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
» 1re qualité »	74 —	Gignons grands.	15 —
» 2me »	67 —	» Bulgare »	11.50

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 oio.

2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sauf excepté avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verraient punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920 (1336).

4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération. Immédiatement

Gérant Djemil Souffli, avocat

Avec le printemps, les fêtes approchent.

C'est pourquoi une ville s'impose

AU RAFFINÉ

dont la réputation n'est plus à

faire.

Etoffes de toutes nuances et des

meilleures fabriques anglaises.

coupe irréprochable, élégance reconnue, tout concourt à faire de

cette Maison, celle où tous vont s'habiller.

Deux-Vol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand Rue de Péra

Entreprise Française de Commerce & d'Industrie

Rue Dénir-Capou, N. 1-10 SIRKEBUJ-STAMBOUL

TEL. STAMBOUL. 2740

Nous avons l'honneur d'informer, Messieurs les Négociants, qu'ils trouveront actuellement, de grands dépôts et consignations libres pour entreposer toutes sortes de marchandises à des prix très réduits.

La Direction se tient à la disposition au Commerce, pour tous renseignements complémentaires.

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'Incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicallotti et Fils

Minerva Han No 31, 33, 36

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

Offres et Demandes

A vendre d'occasion pour cause de

composée de 14 chambres avec ou sans

meubles au centre de Péra, électricité et

téléphone. S'adresser de 10-12 h. a.m.

Péra, Rue Yeni-Tcharchi, No 80.

A vendre maison de rapport sise à

Bayrakdere, à côté du Débarcadère. S'adresser au propriétaire Hôtel

St-Remo, No 242. 722

A louer grande bâtisse en pierre de

deux étages, pouvant servir

de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur

le quai de Pacha Liman, Scutari S'adres-

ser No 18-19, Bayuk Tunnel Han Galata,

Téléphone Péra 721.

On demande associé pour un

grand Casino situé au centre de Kadikouy et faisant 120

Lit. de recettes par jour. On serait aussi

disposé à une vente totale.

S'adresser à Galata Bayuk Tunnel Han

No 18-19, Téléph. Péra 721.

A vendre grande et belle mai-

son à deux entrées,

située à Ortakouy, Tachmerdiven à 100

pas de la station de Tramway avec 18

chambres, 3 salons, cuisine, buanderie,

bain turc, grand jardin avec demi mas-

sourah d'eau douce, bassin, sapins, ro-

siers et arbres fruitiers.

S'adresser à Galata Bayuk Tunnel Han

No 18-19, Téléph. Péra No 721.

A LOUER grande et belle mai-

son à deux entrées,

située à Ortakouy, Tachmerdiven près

de la station de Tramways avec 18 cham-

bres 3 salons, cuisine, buanderie, bain

turc, grand jardin avec arbres fruitiers.

S'adresser à Galata Bayuk Tunnel Han

No 18-19, Téléph. Péra No721

FEUILLETON DU "BOSPHORE" [(N. 4)]

LE MARTYR DE L'OBÈSE

Grande nouvelle inédite

par

HENRI BERAUT

Cette bière est excellente. A votre santé... Oui, monsieur, j'ai toujours été gros, toujours... Voici une photographie, regardez-la. C'est moi même, tout nu, âgé de cinq mois, assis sur un coussin de velours, et suçant mon pouce. Dites-moi si, dans le genre, vous avez jamais vu mieux ? On me pesait, chaque semaine, sur les balances du boulanger, et il paraît que toutes les commères du quartier venaient voir ça. Ma sainte mère en tirait un grand orgueil.

Combien de fois m'a-t-on répété les paroles de la sage-femme qui m'attendait au seuil de la vie : « Madame ! s'était-elle écriée, madame, c'est un garçon ! il est rond comme une quenouille ! »

Rond, vous entendez, j'étais rond en voyant le jour, et, depuis lors, on n'a cessé de me comparer à des objets renflés, à un pot à tabac, un traversin, à Balzac. Et toujours aux mêmes depuis trente-sept ans ! Il faut peser cent kilos, monsieur, pour savoir à quel point les hommes sont à court de comparaison. Ah ! si les gens savaient ! A quoi bon toujours répéter une vérité désagréable ? Je suis gros, c'est entendu, c'est un fait vous me l'avez tous assez dit ! D'ailleurs je ne m'en cache pas.

Quant à vous dire, monsieur, ce qui m'amène en cette ville, c'est une autre affaire, et bien délicate. Mais vous m'inspirez confiance. Je vous vois, ce soir, pour la première fois, et pourtant il me semble que vous me comprendrez. Oh ! ne vous attendez pas à des confessions mystérieuses ! Un homme qui remplit bien son pantalon est rarement un homme compliqué. Est-ce vrai ?

D'un mot, je vais tout vous dire : je suis amoureux. Parbleu ! vous riez. Je m'y attendais. Je suis amoureux, voilà qui fait rire tout le monde. Le soupir est interdit à l'hippopotame et Venise n'est pas faite pour les cachalots. Et bien ! riez, monsieur, tant qu'il vous plaira, riez comme les autres et avec les autres, toute la gaieté de la terre n'empêchera pas le bel amour, l'amour ingénu, calin, timide, confiant, bête, humble et reconnaissant, de s'être aujourd'hui réfugié dans le cœur des patauds faits comme votre serviteur. Tel que vous me voyez, je suis peut-être le dernier sentimental. C'est comique. Le myosotis dans la futaie ! Et pourquoi pas ? Et qui cela peut-il gêner, je vous le demande ?

Un jour, écoutez cela, un jour j'ai vu un homme qui me ressemblait ainsi qu'un frère jumeau. Même figure couleur de pivoine, posée sur un double menton pareil à un pneu bien gonflé.

C'était à la kermesse de Bois-le-Duc, en Hollande, sous une petite baraque de toile. Il avait une ser-

viette autour du cou, et, moyennant un quart de florin, ou écrasait une pomme cuite sur la face rose de mon sosie. La foule trouvait cela fameux. Toutes les reinettes du Brabant y passaient, et j'entends encore le bruit flasque des pommes, aplatisant le vivant reflet de son visage.

Et bien, mon cher monsieur, c'est avec le pendant de ce visage-là que je rêve d'amours romanesques, de baisers furtifs, de sérénades, de gondoles et d'échelles de soie ! Avec ce visage-là, je soupire après une femme semblable à... foin des comparaisons ! Une femme, monsieur, cela suffit. Motus ! Des confidences, bien, mais pas d'indiscrétions. Nos chopes sont vides. Qu'on les remplace !

Par Dieu, la bonne bière que voilà ! Aimez-vous la bière ? Pour moi, j'ai tort de me laisser aller à mon goût : elle m'alourdit comme tout ce que j'aime. D'ailleurs tout fait grossir les grosses gens, le régime, les sports, les douches, le manque de sommeil, la guerre, oui, la guerre elle-même, fut un facteur de l'embonpoint.

Pourtant, une fois, grâce aux méthodes d'un médecin, qui m'imposa

des tortures dont le récit vous retournerait les ortels, je parvins à maigrir. Je connus à ce moment un si grand bonheur que je me mis aussitôt à engraisser de plus belle. Vous prendriez-vous ma fureur et mon désespoir ? Quand je docteur vint, un beau matin, chercher ses honoraires, il lut tout de suite dans mes regards que sa vie était en danger ; il s'enfuit, monsieur, et, me penchant, je le vis descendre mon escalier à toute vitesse, comme une bille roule à travers les rampes d'un appareil à sous. Je n'en gardai pas moins cette graisse-là, et d'autre, qui s'étala par dessus.

Mon Dieu, la bonne bière ! Elle ne vaut point, cependant, à beaucoup près, celle que je bus l'an passé au Bauernriggi de Munich, où j'avais suivi cette dame... Je la suis partout. Elle s'en amuse, mais le principal est qu'elle me permette de la faire rire. Voilà l'existence que l'amour m'impose. Je ne m'en plains pas, bien que je haïsse la vie d'hôtel et que je possède, à Paris, un petit hôtel où les lits sont pleins d'odeurs légères.

Minuit ? Comme le temps passe ! Bonsoir,

monsieur, nous nous retrouverons, maintenant que nous avons la connaissance.

II

Ce matin, je vous ai rencontré. Vous lisiez votre journal, tout près du bassin des chalutiers. Vous m'avez vu ? Je m'en doutais, mais n'osais vous le dire. Oui, la personne qui m'accompagnait, c'était elle ! Eh bien, comment la trouvez-vous, monsieur, la franchement, d'homme à homme ? Ne m'épargnez pas...